

# LES JAMBES NUES

Paroles de E. RECAGNO.

Musique de PAULA CHABRAN.

*Gai*

D'puis quel que temps, un é.tudiant At.ten.dait pa.tiemment Cha.que ma.tin, un  
p'tit trot.tin Dans l'faubourg Saint Mar.tin. Comme il n'é.vait ja.mais ai.mé l'un  
jour il a.ïe. ci. dait Et gau.chement, bais.sant les yeux, Vit son pre.mier, e.  
.veu. Comme ell' ré.pon.dait: "Oui!" il le de.tail.lait, ra. vi! Elle a.  
**REFRAIN**  
vait les jam.bes nues, la p'tit' Lu.lu! La ju.pe cour.te, c'est fou, jus. qu'aux ge.  
noux — Les che.voux cou.pés ras, el. le sem.blait un gar. çon, Mais ses yeux po. lis.  
bons lui donnaient le grand fris. son. Il lui dit: "Com.mes pa.rents sont des gens  
bien? — J'i.n.ven.sais vous of.frir dans l'pre.mier ma.gas. sin — Une ju.pe un peu  
longue a.insi qu'il. ne pair'de bas, Car ma. man ne vous re. çait pas comm' ça! —

## II<sup>e</sup> COUPLET

Lui, en causa à sa maman  
Qui lui dit: « Mon enfant,  
Si elle est d' bonne réputation  
Qu'ell' vienne à la maison! »  
Le soir, il vola vers sa belle  
Annoncer la nouvelle  
Mais lorsqu'il vit venir Lulu,  
Le jeune homm' fut déçu!  
Pendant qu'elle avançait, il regardait angoissé l...

## REFRAIN

Elle avait les jambes nues, sa p'tit' Lulu...  
La jupe courte, c'est fou, jusqu'aux genoux!  
Il lui dit: Ma chérie, où est donc la jupe austère  
Et les bas couleur chair qu'hier je vous ai offert?  
Lulu répondit: J'ai bon cœur, tu l' sais bien...  
Mais comm' j'ai une voisine dans le besoin  
Jui ai donné ta jupe ainsi que ta paire de bas,  
Faut bien, voyons, s'entr'aider ici-bas!

## III<sup>e</sup> COUPLET

Pendant un mois journellement,  
Lui ach'ta constamment  
Des jup's, des bas, mais désespoir!  
Ell' disait chaque soir:  
J'ai tout r'vendu pour ma voisine  
Toujours dans la débîne.  
Enfin, un soir au rendez-vous,  
De joie, il devint fou!  
Comme Lulu s'avancait, tout heureux il remarqua!

## DERNIER REFRAIN

Les jambes n'étaient plus nues d'sa petit' Lulu...  
Et sa jupe descendait jusqu'aux mollets.  
Il lui dit: Viens chérie chez ma mère sans plus tarder  
Je m'en vais t' présenter et nous serons fiancés.  
Mais ell' répondit: Mon vieux, v'là plus d'un mois  
Que j'ai trois amants qui m'achèt'nt comme toi  
Des tas d' jupes et des bas, en quantité, à tel point  
Qu' dès demain, vois-tu, j'ouvre un grand magasin.